

Un confinement "alterné" une semaine sur deux, la nouvelle hypothèse inattendue

Invitée sur Europe 1 ce jeudi 12 novembre, la chercheuse Nava Schumann a développé l'hypothèse d'un "confinement alterné" en France, qui permettrait selon elle de diviser par quatre les risques de contaminations.

C'est une proposition étonnante avancée par certains scientifiques afin de conserver "une activité sociale, économique et culturelle conséquente" malgré la propagation du Covid-19 dans l'Hexagone. Ce jeudi 12 novembre, quelques heures avant **l'annonce de la prolongation du confinement par Jean Castex**, la docteure en physique, chercheuse à Strasbourg et à l'Ecole polytechnique de Milan Nava Schumann a développé sur **Europe 1 l'hypothèse d'un "confinement alterné" en France**, qui permettrait selon elle de **diviser les risques de contamination par quatre**.

Confinés une semaine sur deux, en alternance

Imaginée en collaboration avec des collègues "mathématiciens, physiciens, virologues", cette nouvelle forme de confinement se matérialiserait de manière assez simple : **la population est divisée en deux groupes, confinés totalement une semaine sur deux, en alternance**.

Selon Nava Schumann, **cette simple séparation diviserait par quatre les risques de contamination**. "Imaginons que chaque individu divise le temps où il est à l'extérieur par deux, ce qu'on fait en ne sortant qu'une semaine sur deux, alors on a déjà divisé par deux les chances d'être contaminé", explique la scientifique.

"Ensuite, quand on est dehors, on ne rencontre que la moitié des gens que l'on a l'habitude de croiser, parce que le reste est confiné. Ce qui fait qu'on on a divisé par deux et encore une fois par deux, soit par 4 la chance d'être contaminé."

Les bars, restaurants et commerces ouverts

Dans ce schéma, la scientifique juge que les semaines d'isolement seraient l'équivalent d'une quarantaine totale pour les malades, et d'un court confinement pour les personnes saines. Tandis que les **semaines "libres" permettraient de sortir à sa guise**, d'exercer une activité professionnelle et même de profiter des bars, restaurants et autres commerces, qui pourraient alors avoir la possibilité de rester ouverts, selon Nava Schumann, avec des ajustements possibles à l'échelle locale **selon les indicateurs épidémiques**.

"On peut aller plus loin dans les régions très touchées, mais dans le principe, notre modèle assume ça. On a une activité complète pour la deuxième semaine", assure-t-elle.

Mais comment diviser une population aussi large en deux groupes ? Selon Nava Schumann, les choses pourraient s'organiser de plusieurs manières, mais avec un objectif qui ne doit pas être perdu de vue : éviter à tout prix **les contaminations au sein d'un même foyer**. Il faudrait donc que **les gens qui vivent sous le même toit appartiennent systématiquement au même groupe**.

"On risque de se retrouver avec des groupes qui ne sont pas complètement égaux, mais ce n'est pas grave. La méthode tient quand même", assure la chercheuse.

Une méthode plus facile à faire accepter

Selon Nava Schumann, ce confinement partiel serait notablement plus facile à faire à faire accepter aux Français :

"Psychologiquement, c'est plus facile de se dire 'OK cette semaine, je suis confiné mais la semaine prochaine, je peux sortir pour faire mes courses et pour travailler', plutôt qu'avoir un confinement à durée indéterminée."

Par Tanguy Vallée le 13 novembre 2020 à 14:55

Modifié le 13 novembre 2020 à 17:01